

Loiret → Actualités

INSOLITE ■ Incroyable parcours du brillant Hugo Augusto qui prépare pour juillet un tour aérien du Portugal

Sa phobie de l'avion a fait de lui un pilote

Né à Orléans, le jeune franco portugais de 19 ans ne vit que pour sa passion, le pilotage aérien, dont l'origine est pour le moins singulière. Et il prépare un projet pour l'été.

Philippe Ramond
philippe.ramond@centrefrance.com

Comment la peur bleue d'un petit garçon peut conduire à la carrière de pilote de ligne ? Incroyable parcours de vie que celui d'Hugo Augusto ! Gamin, le franco-portugais allait régulièrement rendre visite à sa famille lusitanienne. Et le trajet par la voie des airs avait tout d'un calvaire tant la phobie du même était oppressante.



CONCOURS. Parmi deux cents candidats, l'École nationale de l'aviation civile (ENAC) n'en a retenu que cinq pouvant prétendre à la carrière de pilote de ligne. Dont Hugo Augusto !

Sélectionné pour devenir pilote de ligne

Appliquant l'adage assurant qu'il est bon de « traiter le mal par le mal », le tout jeune Hugo refuse alors de céder à la peur en prenant le parti d'étudier, d'ausculter, de décrypter et disséquer l'avionique ainsi que ses multiples et com-

plexes systèmes de sécurité. Tous les avions modernes disposent de calculateurs redondants, etc.

Bref, comme l'on retournerait un gant, la phobie se métamorphose en passion dévorante !

Dès ses quatorze ans, le collégien utilise son temps libre pour suivre les cours gratuits, dispensés à l'aéroclub de Saint-Denis-de-

l'Hôtel, afin d'obtenir le Brevet d'initiation aéronautique (BIA), validé par l'Éducation nationale.

Michel Molina, son enseignant, ne tarit pas d'éloges à l'égard du jeune Hugo, soulignant « ses brillants résultats comme ses qualités humaines ».

À peine le BIA empoché qu'Hugo brûle d'impatience de se mettre aux com-

mandes d'un avion de l'aéroclub dyonisien. Premier vol le 5 juillet 2018 !

Malgré la pandémie qui ne facilite rien, il est lâché en solo et obtient sa licence le 9 août dernier. Mais le virus (du pilotage) est tel que le jeune de 19 ans rêve de faire de sa passion son métier. Après des épreuves écrites et des tests psychotechniques, il

intègre avec brio la prestigieuse École nationale de l'aviation civile (Enac), voie royale pour les futurs pilotes de ligne. Sur près de deux cents candidats, le Loirétain figure parmi les cinq retenus par l'école basée à Toulouse ! Au terme de deux années d'enseignement théorique, l'élève ira taquiner les nuages de Carcassonne ou de Grenoble pour deux cents heures au « manche ». Avec, fin 2024, la licence de pilote professionnel à la clé. Le sésame pour rallier Air France ou la TAP, compagnie portugaise...

Fier de ses racines

Tout en poursuivant ses études à Toulouse, celui qui se dit « fier de ses racines portugaises » entend organiser un tour aérien, du 27 au 30 juillet.

« Il ne s'agit pas d'une simple balade dans le ciel de ce pays que j'aime tant. L'idée est de faire de brèves escales dans des aéroclubs locaux qui proposeraient une opération "portes ouvertes" à l'occasion de notre passage. Histoire de partager la passion et de faire naître des vocations. »

Des contacts ont été noués avec Sevenair, à Portimão, prêt à louer un Cessna 152. « Avec Maxime Magnier, un Orléanais de mon âge et tout aussi passionné que moi, on partirait du sud du Portugal pour longer la frontière espagnole et revenir à l'ouest, par le littoral ».

En une douzaine d'heures de vol au total. Avec bien des haltes, notamment à Evora, Castelo Branco, Viseu, Bragança, Chaves, Vila Real, Coimbra, Santa Cruz, Cascais, etc...

Un projet salué d'une bourse de 1.500 euros, octroyée par l'association « Cap Magellan » et remise avec les honneurs, le 9 octobre dernier, à l'hôtel de ville de Paris. Deux figures du monde économique loirétain, Micael Simões (courtage et assurances L'Intermédiaire) et Benoît Lonceint (Burger King) ont déjà pris Hugo sous leur aile. Mais 2.000 euros manquent encore pour boucler le budget. ■

➔ **Pratique.** Si d'autres mécènes souhaitent voler au secours de l'amoureux du Portugal, son contact : hugoaugusto681@gmail.com ; 06.45.07.01.30.

LES STATIONS LES MOINS CHÈRES

Voici les prix du gazole et de l'essence sans plomb SP95-E10 dans quelques stations du Loiret, celles qui proposent les prix les plus bas.

Gazole	
St-Jean-de-la-Ruelle Auchan	1,610 €
Fleury-les-Aubrais Leclerc	
Chécy Leclerc	
Mardié Shell Mardié (Sarl Roux) RD 2060	1,612 €
Châteauneuf-sur-Loire Super U	
Olivet Auchan	
Olivet Leclerc (Olivet-Dis)	1,614 €
Neuville-aux-Bois Super U	
Loury Super U	
Courtenay Bi1, route de Sens	1,616 €
Orléans Auchan Supermarché*, route d'Olivet	
Nogent-sur-Vernisson Bi1, rue Raymond-Picault	1,617 €
St-Jean-de-Braye Auchan Supermarché*, 15, av. Charles-Péguy	
* (anciennement Simply Market)	
Essence sans plomb SP95-E10	
Châteauneuf-sur-Loire Super U	
St-Jean-de-la-Ruelle Auchan	1,648 €
Fleury-les-Aubrais Leclerc	
Chécy Leclerc	
Olivet Auchan	
Olivet Leclerc (Olivet-Dis)	1,649 €
Neuville-aux-Bois Super U	
Loury Super U	
Saint-Pryvé-Saint-Mesmin Super U (S.A.S.Jumadis)	1,654 €
Sandillon Super U	1,659 €
Orléans Total Access (Relais du Cèdre)	
Orléans Auchan Supermarché*, route d'Olivet	1,663 €
Orléans - La Source Relais Total Access (avenue Kennedy)	1,664 €

Prix collectés entre le 12 et le 24 janvier 2022 par le gouvernement.

Attention, entre le relevé et le moment où vous vous déplacerez, le prix aura peut-être évolué.

Source : www.prix-carburants.gouv.fr

Infographie : Claire Martin.

LA RÉPUBLIQUE DU CENTRE

POLITIQUE ■ Contre la désertification médicale

Le souhait d'une bonne santé

Lorsqu'il s'agit de défendre la santé en Centre-Val de Loire, tout le monde est d'accord sur le principe, finalement.

Mercredi 19 janvier, « à l'initiative de François Bonneau (PS), président du conseil régional, et d'Éric Chevée, président du Ceser », un courrier signé par des dizaines d'élus du Centre-Val de Loire était adressé au Premier ministre, Jean Castex, lui demandant un entretien pour lui exposer la nécessité d'augmenter l'offre de

formation. Une prise de position qui transcende les partis et qui peut réconcilier avec la politique les habitants du Centre-Val de Loire.

Oui, mais...

Nicolas Forissier (LR), président du groupe Union de la droite, du centre et des indépendants, rappelle ainsi qu'il soutient « évidemment » la démarche engagée par François Bonneau et qu'il est cosignataire de son appel. Il rappelle aussi que son groupe, en la per-

sonne de Florent Montillot (UDI), avait porté le projet d'une « deuxième faculté de médecine en Centre-Val de Loire au CHR d'Orléans, pour former plus de médecins ». Et que cette demande, formulée sous forme de vœu en novembre 2021, puis sous forme d'amendement, en décembre 2021, avait été refusée à chaque fois par la majorité.

Autre groupe d'opposition, le Centre démocrate, républicain et citoyen de Marc Fesneau tient à faire savoir qu'il s'est impliqué, lui aussi, dans la démarche avec la mise en place, à la demande de Philippe Vigier (MoDem), d'un « groupe de travail transpartisan ». Le député d'Eure-et-Loir, signataire, lui aussi, de la lettre à Jean Castex, demandait, entre autres, « d'associer (à un plan d'actions) en particulier les six départements, les deux métropoles, les intercommunalités et les communes ».

Un terrain d'entente a donc été trouvé et tant mieux pour les citoyens, finalement plus sensibles à la qualité du traitement qu'au signataire de l'ordonnance. ■

Philippe Abline

Quelques réactions

Jean-Pierre Sueur. Le sénateur PS soutient l'initiative. Concernant l'idée d'ouvrir une faculté de médecine à Orléans, « utilisons les locaux de ce qui sera l'ex-faculté de droit pour l'accueillir », suggère-t-il. Il rappelle qu'il milite pour la création d'un CHU à Orléans depuis vingt-cinq ans... **Marc Gaudet.** Le président UDI du Département rappelle que « plus d'un quart des Loirétains n'ont plus de médecin traitant ». « Où sont les responsables de cette injustice ? Il faudra rendre des comptes face aux familles qui auront perdu un être cher à cause de cette situation sanitaire dramatique. Oui, dès la rentrée de septembre, il faut ouvrir le numerus clausus. Ce lundi matin, j'ai adressé un courrier à tous les maires du Loiret pour les inviter, eux et leurs administrés, à signer la pétition qui demande d'augmenter de deux cents le nombre d'étudiants en médecine dans la région. » « SOS population loirétaine en danger », scande Marc Gaudet, qui n'accepte pas que « des décisions aussi vitales soient prises dans l'ombre d'un bureau tourangeau (comprenez à la direction de la fac de médecine) ».

EN BREF

DÉBAT ■ Vu par les socialistes

La fédération socialiste du Loiret organise un débat, ce soir, dédié à la santé en vue de la présidentielle. La réunion aura lieu à 20 heures, sur sa page Facebook @Socialistes45. Thème ô combien sensible dans le Loiret : il y sera question de désert médicale, de financement des hôpitaux, du manque de personnels... Le président du conseil régional, ainsi que des professionnels de santé prendront la parole et les propositions d'Anne Hidalgo en la matière seront exposées. ■

CANCER DU COL DE L'UTÉRUS ■

Faites-vous dépister La vingt-sixième semaine européenne de prévention et de dépistage du cancer du col de l'utérus se tient jusqu'au 31 janvier. Ce cancer touche 3.000 femmes en France chaque année et cause 1.100 décès. Or, grâce au dépistage, il peut être évité. Mais 40 % des femmes (toutes les femmes de 25 à 65 ans, même vaccinées, sont éligibles) ne participent pas ou pas assez à ce dépistage, tous les trois ou cinq ans, selon l'âge. Il repose sur l'examen cytologique et le test HPV-HR, après un prélèvement cervico-utérin réalisé par un clinicien (gynécologue, généraliste, sage-femme, en laboratoire...). ■